ÇA ET LA

Rien de trop

Trop de repos nous engourdit,
Trop de fracas nous étourdit,
Trop de froideur est indolence,
Trop d'activité est turbulence,
Trop d'amour trouble la raison,
Trop de remède est un poison,
Trop de finesse est artifice,
Trop de rigueur est cruauté,
Trop d'audace est témérité,
Trop d'économie est avarice,
Trop de bien devient un fardeau,
Trop d'honneur est un esclavage,
Trop de plaisir mène au tombeau,
Trop d'esprit nous porte dommage,
Trop de confiance nous perd,
Trop de franchise nous dessert,
Trop de bonté devient faiblesse,
Trop de fierté devient hauteur,
Trop de complaisance bassesse,
Trop de politesse fadeur :

L'époque des moissons

Personne n'ignore que l'époque des moissons dépend selon les différents pays, de l'époque des chaleurs et de leur plus ou moins grande intensité. Notre climat n'est pas celui de la Nouvelle-Orléans, ni même celui de New-York : et chacun sait que quand nous sommes en plein été, les gens s'il en existe, qui habitent exactement à notre antipode sont en plein hiver.

Peut-être nos lecteurs trouveront-ils quelque intérêt à connaître mois par mois la saison de récolte dans les différents pays du monde.

JANVIER.—Nouvelle Zélande, Chili.
FÉVRIER.—Egypte, Inde.
MARS.—Egypte, Inde (continuation.)
AVRIL.—Syrie, Chypre, Cuba, Mexique, Pérou, Asie Mineure.
MAI.—Asie centrale, Algérie, Maroc, Texas, Floride, Chine, Japon, Perse, Asie mineure (continuation).
JUIN.—Californie, Oregon, sud des Etats-Unis, Espagne, Portugal, Italie, Hongrie, Turquie, Roumanie, Russie Méridionnale, Etats Danubiens.
JUILLET. Sud de l'Angleterre, Minnesota, Iowa, Nouvelle-Angleterre Michigan, Ohio, New-York Virginie, Haut Canada Manitoba, France, Allemagne, Autriche, Italie, Suisse, Pologne.
AOUT.—Angleterre, Allemagne, Belgique, Nord de la France, Hollande, Danemark Pologne, Bas-Canada, Territoire du Nord-Ouest.
SEPTEMBRE.—Ecosse, Angletrre, (continuation) Suède, Russie du Nord, France (sarrasins.)
OCTOBRE.—Ecosse (Recolte du maïs en Amérique.)
NOVEMBRE.—Nouvelle récolte dans l'Amérique du Sud, Cap, Pérou, Nord de l'Australie
DÉCEMBRE.—Australie du Sud, la Plata, Chili.

La crue du Nil

On écrit du Caire :

Les dépêches vous ont déjà signalé la crue du Nil. Cette crue n'est pas d'une hauteur extraordinaire, et cependant elle a causé déjà de très graves dommages; il est même impossible d'en évaluer l'importance, les documents officiels ne disant que ce qu'ils veulent dire, et il faudrait faire un voyage soi-même dans la Haute et Basse-Egypte pour constater *de visu* l'état réel des choses.

Digues crevées, villages dans l'eau, récoltes perdues, tels sont les incidents qui se produisent. Ceux-là, ils sont visibles : nous les trouvons aux portes même du Caire.

Mais la question est de savoir sur quelle étendue ils se produisent ; et ceci, le gouvernement s'efforce de le pallier et de faire croire que cet état de choses est très circonscrit.

Or, cette lamentable situation est due à ce fait que depuis trois ans aucune des digues de la plus Haute-Egypte n'a été entretenue et que cette crue forte, mais non extraordinaire, rencontrant des bassins mal défendus, les a envahis, bouleversant le régime général et retirant toute possibilité de modérer dans la Basse-Egypte la hauteur de l'eau par les ouvertures successives des barrages pour ceux existants.

La hauteur du Melzias de Prhoda est en ce moment de 25 pieds, soit une hauteur égale à celle qui s'est produite en 1878.

En 1878, il n'y a rien eu, et cette année les sinistres sont extrêmement graves. Il ne peut être plus efficacement démontré que les précautions ont été mal prises où même pas prises du tout.

La responsabilité de ces désastres incombe toute entière aux ingénieurs anglais, qui ont gaspillé le million de livres sterling en travaux inutiles et, avec une ignorance déplorable ou une coupable légèreté, ont négligé ce travail si nécessaire de l'entretien des digues.

Le mieux payé des littérateurs anglais

Sait-on cembien M. Gladstone est payé pour un article littéraire ?

Sa réplique au dernier poème de *Tennysom* dans la *Nineteenth Century* lui a été payée 250 livres sterling (6,250 francs), dit la *Pall Mall Gazette*. Elle se composait de 20 pages.

De sorte que l'illustre homme d'Etat a reçu environ six pence (soixante centimes) par mot. Où est le temps où les écrivains éminents s'estimaient heureux de collborer aux journaux ou aux revues britanniques moyennant quinze ou vingt centimes la ligne.

Quelques chiffres vont nous permettre de mesurer le chemin parcouru par les littérateurs anglais. Pour un célèbre roman, *le Vicaire de Wakefield*, Goldsmith ne toucha que 60 livres sterling (1,500 fr.); *le Rasselas*, de Johnson, qu'il écrivit pour payer ses dettes, à une époque où il y avait les huissiers à ses trousses, fut payé 100 livres ; le même auteur ne toucha que 300 livres pour son chef-d'œuvre *The Lives of the poets*. Les frères Lamb réalisèrent 1,500 francs avec leurs *Contes shakespeariens*, devenus classiques ; Fielding, il est vrai, fut payé 600 livres pour son *Tom Jones*, qui a fait depuis le tour du monde dans toutes les langues ; mais il eût dû toucher quatre fois autant, au taux où l'on évalue aujourd'hui la prose de M. Gladstone.

On dit que lord Lytton gagna deux millions de francs avec ses œuvres ; un seul roman de Dickens, *Nicolas Nickleby* rapporta à son fécond auteur près de trois cent mille francs, le *Lalla Rookh* de Moore lui valut 3,000 livres, et Macaulay reçut un acompte de 600,000 francs pour les trois quarts de son *Histoire d'Angleterre*. Néanmoins tout cela ne constitue qu'un salaire relativement maigre auprès du chèque envoyé à M. Gladstone pour son arrticle de la *Nineteenth Century*. Ce chèque est comme la réponse de la fin du XIXe siècle à cette question de Skakespeare : *What's in a name?*—Un nom, une signature représentent aujourd'hui six pence par mot de manuscrit.

Premier ministre

QUEBEC, 18—Il est maintenant rumeur que M. Mercier ira en vue de sa santé soit en Europe ou en Californie pour quelques mois de repos.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

CANADA

Au séminaire

QUEBEC 18—MM. les abbés Henri Guoin, Joseph Beaudoin et Arthur Marchand, professeurs au séminaire de Québec, sont devenus membres agrégés de cette institution.

Inauguration

QUEBEC 18—L'inauguration du bâtiment des immigrants, erigé sur le quai de la commission, aura lieu le 27 ou le 28 de ce mois. C'est M. Alfred Lortie, entrepreneur, qui a exécuté ces travrux importants.

Presbytère de Saint-François

QUEBEC 18—Hier, a eu lieu à Saint-François, riviere du Sud, la benédiction du presbytere nouvellement erigé dans cette paroisse. Plusieurs prêtres du voisinage assistaient a cette demonstration.

La banque Centrale

TORONTO 18—D'apres toutes les probabilites la banque Centrale entrera en liquidation. Il n'y a aucun doute que les actionnaires et les deposants seront completement rembourses. Il regnait ce matin un certain malaise à l'occasion de rumeurs sans fondements toutefois. vis-a-vis d'autres banques, mais toute crainte serait prematuree.

Jugement

TORONTO 18—Une dépêche privée reçue ici d'Ang eterre annonce que la cause du chemin de fer de la Grand Jonction, contre le comte de Peterboro a été plaidée devant le conseil privé qui a renverse le jugement de la cour d'appel d'Ontario Par cela, la compagnie du chemin de fer est confirmee dans son droit de recouvrir le plein montant d'un bonus de $75.000 de la part du comté de Peterboro, bonus qui, voté en 1876, s'éleve maintenant avec les intérêts et les frais à $150.000.

Chemin de fer

WINNIPEG, 18—MM. Ryan et Honey, les premiers entrepreneurs du chemin de fer de la vallee de la Riviere-Rouge, offrent d'accepter les debentures provinciales a un large montant en réglement de leurs réclamations personnelles contre le gouvernement de Manitoba. Ceci améliorera la situation financiere et assurera la construction de la voie ferrée.

Mort de M. E. Larue

QUEBEC, 18—M. Eleuripe Larue, citoyen bien connu de cette ville, a succombe a une inflammation de poumons, apres deux jours de maladie seulement.

Le défunt a fait pendant plusieurs années le commerce d'instruments de musique, et quand il abandonna les affaires, il se trouva à la tête d'une jolie fortune.

En 1884, il fut nommé inspecteur en chef des licences pour le comté de Québec, charge qu'il occupa jusqu'à ce que l'Acte des licences de 1883 fût déclaré inconstitutionnel.

M. Larue laisse une épouse et plusieurs enfants.

Il était le frère de l'honorable M. le Dr Larue, conseiller législatif, de Saint-Augustin.

Pronostics

QUEBEC, 18—La querelle de la *Justice* et de l'*Electeur* demontre clairement le fait que les membres du cabinet ne sont point d'accord au sujet des affaires du chemin de fer de Témiscouata.

Libelle

CORNWALL, 18—M. James Harper, rédacteur du *Standard*, fut notifié aujourd'hui, d'une poursuite au criminel pour libelle contre M. C. W. Young, redacteur du *Freeholder*. Cette poursuite qui résulte de divergences politiques est faite pour deux accusations, l'une en date du 6 octobre et l'autre en date du 19 octobre. Les procédés préliminaires se dérouleront devant la cour lundi prochain.

Procès à sensation

QUEBEC, 18—On dit que le capitaine Benj. Trudel va prendre l'offensive et qu'il doit instituer des procédures contre l'honorable M. Langelier, M. Cleo Langelier, M. Pacaud, etc. Il serait fait des révélations piquantes sur leurs agissements avec la corporation, etc. Il a intenté une action contre l'honorable Frs. Langelier pour paiement d'un billet de $5000.

Il serait question de procéder contre ceux qui avaient cautionné pour M. Dorion, l'ancien trésorier de la corporation.

Résolutions de condoléances

TORONTO, 18—A une assemblée du bureau des directeurs de l'université Victoria, aujourd'hui, des résolutions de condoléances furent adoptées à l'occasion de la mort du Dr Nelles. On exprima de vifs sentiments de regrets pour la disparition de ce savant. M. le Dr Burwash a été nommé comme successeur du Dr Nelles.

On adopta en même temps une motion aux fins de donner instruction au Sénat de prendre les moyens nécessaires pour permettre aux etudiants de toute école de médecine dans Ontario d'être gradués à l'université Victoria.

Incendie

BRIGHTON, 18—Un feu a éclaté ce soir à 9½ hrs, dans un vieux bâtiment et les flammes se sont immédiatement communiquées a trois maisons en brique et en pierre qui furent considerablement endommagees. Pertes environ $50,000.

L'eau

QUEBEC, 18—L'eau est très basse dans la plupart des puits de la banlieue ; cela est dû a la petite quantité de pluie qu'il y eut cet automne.

ETATS-UNIS

Les pêcheries

WASHINGTON, 18—M. Chamberlain et sir Charles Tupper, accompagnés de leurs secrétaires, sont arrivés ici, hier apresmidi.

Ils furent reçus à la gare du chemin de fer par sir Lionel West, qui avait fourni les voitures avec lesquelles on se transporta à l'hôtel Arlington, où resteront les commissaires. Il n'y a eu aucune démonstration. Un reporter, qui se rendit a l'hôtel, trouva M. Chamberlain et sir Charles Tupper à la table. M. le ministre West dit que ces deux derniers étaient beaucoup fatigués de leur voyage et incapables de donner d'entrevue ce soir. La commission des pêcheries ne siègera pas plusieurs jours. Les commissaires furent présentés aujourd'hui au secrétaire Bayard, dans le département du secrétariat de l'Etat et on a employé le reste de la journée à visiter les principales parties de la ville. Demain, les commissaires seront présentés au président des Etats-Unis et vers lundi, de bonne heure, l'on sera prêt à se mettre à l'œuvre. Tout le personnel de la commission est bien portant.

WASHINGTON, 18—Le ministre anglais a accompagné le très honorable Joseph Chamberlain et sir Charles Tupper, au département du Secrétaire d'Etat, aujourd'hui. Ces derniers furens présentés officiellement à M. le secrétaire Bayard. Le reste du temps, on le passa dans les différentes cérémonies d'usage d'introduction aupres d'autres membres et officiers du cabinet. Demain, les délégués anglais seront présentés au président et lundi matin, l'on tiendra une réunion pour arranger les lignes préliminaires de la procedure. Tous les procédés seront faits à huis-clos, en présence des six confrères de la commission et sans autre formalité que de se borner à écrire les dissentiments qui pourront survenir.

Incendie d'un navire

MARQUETTE, 18—Le vapeur "Arizona," de la ligne de transit sur le lac Supérieur, a pris en feu à quelques milles du port.

Le vaisseau, qui était chargé d'une grosse cargaison, était un bateau de transport évalué à $40,000.

Monstre marin

PROVINCETOWN, Mass., 18—Le bateau "Lizzi N.," employé à la pêche à la la baleine sur les côtes de l'est du Maine, le 16 octobre dernier, est venu en contact avec l'énorme crustacé. Dans le combat qui s'en suivit, pour capturer le monstre marin, trois des pêcheurs du vaisseau perdirent la vie.

Emigrants

NEW-YORK, 18—Le reste des passagers du vapeur "Alesia," au nombre de 224, en quarantaine à l'île de Hoffman, débarqua aujourd'hui à Castle Garden.

Explosion

JEHPENNING, 18—Une explosion qui a coûté la vie à six hommes, a eu lieu hier avec un bruit terrible dans les édifices de la compagnie "Chemical," dt Hancock, par la dynamite que l'on avait mise en paquets. La secousse qui en résulta se fit sentir à une distance de 31 milles.

Incendies considérables

LUDLOW, Ky, 18—Les bâtiments et les ateliers de la compagnie de chemin de fer Southern ont été réduits en cendres ainsi que 8 locomotives et 150 chars, la nuit dernière. Les pertes sont de $250,000.

Le parlement irlandais de Michael Davitt

NEW-YORK 18—La *Tribune* donne les grandes lignes d'un projet de parlement irlandais forme par Michael Davitt. Ce dernier se declare contre une double chambre et le principe de voter par premier et second ordre contenu dans le bill de M. Gladstone. Il dit : "Je suis certain qu'aucune nation ne se declarera contre tout projet praticable qui accordera à nos compatriotes protestants la pleine representation à laquelle leur nombre leur donne droit.

Ils pourront avoir 25 des leurs par cent representants dans l'assemblee nationale. Ce sera leur accorder plus que la minorite ne peut jamais exiger avec justice, et je suis sûr que la partie catholique de la population ne s'oppposera pas à cette division. Pour assurer aux protestants du sud et de l'est autant de representants que ceux du nord, un système d'election par scrutin de liste pourra être inauguré afin de fournir aux plus habiles champions de la minorité autant de force que ceux de l'Ulster.

Ainsi dans un parlement de 300 membres, la minorité formera un parti compact de 75 membres, alors que les nationaux seront divisés en deux ou trois partis. Il ne serait donc pas impossible que cette minorite tint la balance du pouvoir.

Les differents partis parmi les nationaux se diviseront comme suit : conservateur national, radical-national, subdivisé en deux groupes, et les adversaires du *Home Rule*.

Le premier devoir du nouveau parlement sera de faire respecter la loi et l'ordre, rendre les lois populaires, gagner la confiance du peuple par la justice et une administration impartiale et surtout de donner à la question des terres une solution recherchée en vain par les hommes d'Etat anglais. Je maintiens encore comme je l'ai toujours fait, que c'est à Dublin et non à Londres que cette question doit être reglée.

"Le second devoir de l'assemblée nationale sera de ressussiter l'industrie des manufactures et des pêcheries et l'amélioration du sol."

Les usines Bessemer

PITTSBURG, Pe. 18—On annonce définitivement et de source autorisée que la compagnie de fabrication de rails Bessemer a decide d'ordonner une suspension generale de ses travaux. L'ordre prendrait effet le premier décembre.

Cette décision a été prise par suite de l'état non satisfaisant de tous les marchés aux rails. Plusieurs contrats expirent et on en tient d'autres en reserve dans l'espoir que les prix s'abaisseront. D'autres personnes sont disposees a donner des contrats mais a des conditions pas du tout satisfaisantes.

Les fabricants disent qu'ils ne peuvent rabaisser les prix, parce qu'ils paient des gazes élevés à leurs employés et que le minéral est cher. Cette suspension va priver d'emploi un nombre immense d'ouvriers non seulement des usines mêmes, mais dans les régions carbonifères. On estime qu'un tiers de la production du coke va être jeté sur le marché. Ceci n'aura pas seulement l'effet de reduire le prix du coke mais il se peut aussi que les fourneaux soient fermés et que le nombre des mineurs soit réduit. Le fait que les gages ont été réduits dans les usines a Troy est considéré comme un indice que les gages seront plus bas l'année prochaine.

Décès

NEW-YORK, 18—John J Breslen, le patriote irlandais bien connu, vient de mourir d'une maladie de foie.

Le charbon

PHILADELPHIE, 18—La Reading Iron and Coal Ca, a lancé une circulaire annonçant qu'elle n'a plus de charbon a vendre pour les chargements destinés a l'etranger.

Une explosion

EL PASO, Tex. 18—La fabrique de l'Union Powder Co., situee a six milles au Nord-Ouest de cette ville a été aujourd'hui le théatre d'une désastreuse explosion. Un homme du nom de Galick qui fabriquait de la poudre au moment de l'explosion a été grièvement blessé. S. S. Carter, de New-York, président de la compagnie a été affreusement estropié et est mort peu apres.

La concurrence des compagnies de chemins de fer

SAINT-LOUIS, Miss, 18—Les directeurs de plusieurs routes ont réduit le tarif pour passagers entre cette ville et les ports du littoral. On s'attend à une guerre de tarif qui s'etendra dans quelques jours aux lignes de l'Est de Chicago.

Grève terminée

CINCINNATI, Ohio, 18—On rapporte que la greve des employés des chars urbains est terminée.

Ville détruite par le feu

GLASGOW, Ky, 18—Mercredi, dans la nuit, un incendie a réduit en cendres la plus grande partie de Tempkinsville, chef-lieu du comté de Monroe. La douane et tous les documents qui s'y trouvaient sont devenus la proie des flammes. On suppose que cet incendie est l'œuvre de bandits voleurs.

Grévistes et Chevaliers du Travail

DONALDSONVILLE, Le., 18—Les Chevaliers du Travail ont donné avis officiel que la grève des journaliers de cette localité n'a pas été commandée par eux ; de plus, tous les grévistes membres de l'association des Chevaliers du Travail, sont requis de reprendre l'ouvrage sous peine d'encourir les pénalités imposées par l'association.

EUROPE

Pour Vienne

COPENHAGUE, 18—Le roi du Danemark est parti pour Vienne.

Les ressources agricoles du Canada

LONDRES, 18—Le rapport de M. Sheldon sur les ressources agricoles du Canada paraîtra bientôt. L'année prochaine, le professeur Freal, autre autorité compétente, visitera, à la demande du gouvernement impérial, les territoires du Canada pour un but semblable.

Parlement

LONDRES, 18—Le gouvernement impérial n'aura probablement aucun projet de loi à proposer à l'adoption du parlement à sa prochaine session, au sujet de l'autonomie de l'Irlande, mais il reprendra en considération les mesures de répression dirigées contre les obstructionnistes irlandais.

Emigration

LONDRES 18—L'émigration des enfants de l'Angleterre au Canada captive beaucoup l'attention, maintenant. L'agent des "gardiens pauvres" de Paddington a présenté un rapport spécial sur cette matière après avoir visité le Canada. En parlant des succes obtenus par les diverses agences, il condamne le projet de faire émigrer les enfants pauvres et il conseille de n'envoyer aucun enfant avant que celui-ci ait passé six mois dans une maison d'éducation. On ne devrait adopter rien d'uniforme pour le vêtement de ces enfants qui seraient ainsi envoyés à l'étranger aussi jeunes que possible. Le bureau du gouvernement local devrait insister sur la production de certificats medicaux soigneusement faits, et montrant si les enfants sont propres à l'emigration. Des inspecteurs sont actuellement nommés par le gouvernement pour la visite des enfants une ou deux fois par année.

Le czar à Berlin

FRANKFORT, 18—Le czar et la czarine de Russie arrivèrent à Berlin à 11 heures. La réception de ces hôtes distingués fut aussi cordiale que possible, mais aucune décoration ornaient les édifices le long du chemin à travers la ville. L'empereur Guillaume reçut le czar à la résidence de l'ambassadeur russe avec cordialité et une heure plus tard le czar se rendit au palais impérial.

BERLIN, 18—Le czar et le prince impérial ont traversé les rues de Berlin aujourd'hui. Ils occupaient une *victoria* conduite par quatre chevaux. Le peuple déploya plus de curiosité que d'enthousiasme. La princesse impériale et la czarine furent l'objet d'une ovation plus considérable que leurs maris.

BERLIN, 18—La czarine et ses cinq enfants ont visité l'empereur Guillaume cette après-midi. Au moment où le czar et le prince impérial traversaient la "Foenigs Platz," un individu lança un papier dans leur voiture. Le czar prit froidement le papier et le mit dans son pardessus, sans l'examiner. La police a aussitôt opéré l'arrestation de l'individu.

Au banquet d'Etat, ce soir, le prince de Bismarck et son épouse, et le comte Herbert de Bismarck étaient présents. Il y avait aussi le personnel de l'ambassade de Russie et tous les ministres de l'Etat. Le czar et la czarine avaient pris place à côté de l'empereur Guillaume. Pendant le dîner, l'empereur Guillaume se leva et proposa en quelques mots la santé de l'empereur de Russie.

A neuf heures et demie, le czar et sa suite sont partis de Berlin pour Saint-Petersbourg.

L'affaire Wilson

PARIS, 18—Le journal *La Paix* admet que la mise en accusation de M. Wilson est nécessaire et dit qu'il n'appartient qu'à la justice de procéder. Plusieurs journaux pretendent que le grand jury rapportera dans cette cause un verdict de "non prouvé." Les organes radicaux et monarchiques attaquent violemment le président Grévy sur son refus de résigner.

Le premier ministre Rouvier a annoncé qu'il ne se prêterait à aucun débat sur une interpellation concernant l'affaire Wilson, interpellation que les groupes républicains se proposent de faire demain à la chambre des députés.

M. Wilson et sa famille ont quitté l'Elysée.

L'extrême gauche et une grande majorité de membres republicains de la chambre ont abandonnée leur intention d'envoyer une délégation auprès de M. Grévy pour lui demander de résigner.

PARIS, 18—La journée d'hier a commencé par un horrible gâchis. Dans la matinée M. Gragnon, préfet de police, sommé par M. Fallieres, ministre de l'interieur, de donner sa demission, a positivement refusé. Il a fallu alors le révoquer, et il a été remplacé à la prefecture de police par M. Bourgeois, conseiller d'Etat et directeur au ministère de l'intérieur.

Dans la matinée également, il y a eu un conseil de cabinet ; M. Mazeau, garde des sceaux et ministre de la justice, a annoncé à ses collègues qu'il avait chargé le procureur général d'adresser à la chambre des députes une demande en autorisation de poursuites contre M. Wilson. Après quoi M. Mazeau a déclaré qu'il donnait sa demission. M. Fallieres, ministre de l'intérieur, a été chargé par intérim du ministere de la justice.

La séance de la chambre des députés a été très agitée ; toutes les tribunes étaient pleines, sauf celle de M. Grévy ; une foule enorme entourait le palais Bourbon dont les abords etaient gardés par la police et la troupe.

A l'ouvertnre de la séance, M. Floquet, président de la chambre des députés, a donne lecture de la demande en autorisation de poursuites contre M. Wilson que lui avait adressée le procureur général. Aussitôt après cette lecture, la droite a déclaré retirer l'interpellation qu'elle se proposait d'adresser au gouvernement à propos de l'attitude qu'il comptait prendre dans l'affaire Wilson.

La séance a été ensuite suspendue, et les députés se sont réunis dans les bureaux pour nommer une commission chargée de faire un rapport sur la demande en autorisation de poursuites contre M. Wilson. On a bientôt su dans les couloirs que tous les membres de cette commission étaient d'avis d'autoriser les poursuites, et c'est en effet le parti auquel elle s'est arrêtée après une crurte discussion.

A la reprise de la séance, lecture a été donnée à la chambre du rapport de la commission. Le rapporteur s'est exprimé en ces termes : "D'après la demande en autorisation de poursuites contre M. Wilson deposee par le procureur général, il paraît prouvé que des lettres écrites par M. Wilson ont été soustraites du dossier Limouzin, puisque des écrits conformes, portant la signature Wilson ont été restitues. Il est presumable que les pièces originales sont entre les mains de M. Wilson qui s'est rendu tout au moins coupable de complicité dans une soustraction fraudeuse. Dans ces conditions, votre commission estime qu'il est impossible de laisser plus longtemps M. Wilson couvert par l'immunité parlementaire."

Après avoir entendu le rapport, la chambre a immédiatement déclaré l'urgence. M. Goblet, ancien président du conseil, a expliqué qu'il voterait non, parce qu'il ne voyait pas de cause suffisante pour autoriser les poursuites.

M. Millerand, député radical de la Seine, a déclaré que ses amis et lui voteraient oui, au nom de l'égalité de tous les citoyens devant la loi. "Un homme, a ajouté M. Millerand, a considéré qu'il était au-dessus de la loi, et a cru pouvoir faire marcher la justice : il faut montrer à cet homme qu'il s'est trompé."

La chambre consultée a adopté par 527 voix contre 3 le rapport de la commission concluant à l'autorisation des poursuites.

De sa place, M. Paul de Cassagnac s'est écrié : "Ces trois-là sont des actionnaires de Wilson." Cette apostrophe a valu un rappel à l'ordre au bruyant député bonapartiste du Gers.

La chambre s'est ensuite ajournée à samedi, jour où M. Clémenceau, chef de l'extrême gauche, doit interpeller le gouvernement avec l'intention bien arrêtée de provoquer une crise de cabinet. Les termes de cette interpellation ne sont pas encore arrêtés, mais ils ont du être définis aujourd'hui dans une réunion pléniere tenue par les groupes republicains du sénat et de la chambre des députés.

Le but de l'extrême gauche est d'amener le président Grévy à se retirer ; lui persiste, de son coté, à rester à l'Elysée, malgré la pression toujours croissante de l'opinion publique. Car bien que M. Grévy semble plus éloigné que jamais de donner sa démission, on discute tout haut la question de savoir quel sera son successeur.

MM. Jules Ferry, de Freycinet, Floquet, Flourens, Léon Say et Jules Simon ont chacun des partisans. Le dernier candidat mis en avant per les republicains moderés est le général Saussier, gouverneur de Paris, qui aurait également, dit-on, l'appui des groupes de la droite. Pour le moment tout est confusion.

Les glaces flottantes

LONDRES, 18—L'un des plus grands dangers que les navires puissent courir sur l'Atlantique dans la traversée de l'Europe aux ports des Etats-Unis ou du Canada, c'est incontestablement la rencontre des glaces.

La conférence internationale, réunie ces jours derniers à Londres, pour examiner les réformes utiles à apporter à la législation internationale, s'est occupée de cette question et des moyens de prévenir les collisions entre les banquises qui se rencontrent par 40 degrés de latitude et 50 degrés de longitude ouest.

Les banquises provenant de la baie de Baffin ne trouvent pas sur la bande de Terre-Neuve la profondeur voulue (elle est inférieure à 100 brasses) pour rester à flot ; elles dérivent et contournent le banc, sont entraînées par le courant polaire, entrent ainsi dans le Gulf Stream, et s'y fondent graduellement par la chaleur de ses eaux.

Un vapeur anglais en a compté 351, leur hauteur variant de quelques pieds à 350 pieds au-dessus de l'eau ; il en était de même de leur étendue qui atteignait jusqu'à 7 milles. On sait, du reste, qu'il faut compter le sixième seulement de la hauteur au dessus de l'eau, ce qui fait qu'elles étaient plongées dans la mer de 1,000 à 1,500 pieds.

Cette année (entre le 4 et le 21 juin) on en a compté 80 ; la plus considérable, signalee par le vapeur "Samaritan," avait 200 pieds de haut et deux milles de large.

Sir George Steph.

LONDRES, 18—Sir George Stephen est attendu en cette ville, lundi prochain.

Grand-Tronc

LONDRES, 18—Les parts ou actions du Grand-Tronc sont descendues aujourd'hui à une quotation surprenante. Les secondes parts sont les plus en dépression de valeur, étant tombées à un et un quart et d'autres émissions d'un quart à ¾.

Changements

LONDRES 18—Sir Charles Russell, sir Donald Smith et Sandford Pleming veulent se démettre du bureau des directeurs de la compagnie de la baie d'Hudson ; mais on les propose à la reélection, à une assemblée qui sera tenue le six decembre prochain.

Princesse de Galles

LONDRES, 17—Il est rumeur que le prince Alexandre de Battenberg doit marier la princesse de Galles, Louise. Le prince de Galles desirerait une autre alliance de la maison de Battenberg, mais la reine, dit-on, favorise le premier parti de mariage.

COURRIER DE MONTREAL

—Chas O'Brien, propriétaire de buvette, ici, a fait cession avec un passif de $1,500.

—Alexandre Gibson, accusé de differents petits vols, a été condamné a six mois de prison.

—MM. Kent et Turcotte paieront, le 30 courant, un dividende dans l'affaire de L. P. Rheaume.

—La nouvelle église de Sainte-Thérese a été assuree pour une somme de $60,000 dans la compagnie d'assurance de Glasgow et London.

—Albert Laverdure, accusé de vol de beurre, a subi son proces devant le magistrat de police et a été trouve coupable. Six mois de prison.

—Godfroy Vendette, arrêté pour vol d'une douzaine de balais appartenant à M. P. Desormiers, a comparu en cour de police. Un mois de prison.

—Charles Ryan, arrêté sous accusation de vol de cheval a comparu devant la cour de police et devra subir son proces au prochain terme de la Cour du Banc de la Reine.

—M. Austin Mosher, depuis quelques annees attaché à la redaction du *Witness*, devient le correspondant montréalais du nouveau journal *The Empire*, publié a Toronto.

—M. Whitney, le secrétaire infidèle de la commission du havre de Montreal, est actuellement a Saint-Paul, Minnesota, en route pour San Francisco d'ou il se rendra en Australie.

—Un nommé Alexandre Wilson a été condamné a un mois de prison pour avoir volé une chaine de montre dans la chambre d'un pensionnaire du restaurant No 2,143 rue Notre-Dame.

—L'individu accusé de tentative de meurtre chez Joe Beef n'est pas encore arrêté. C'est un peintre, nommé Lewis, natif du Michigan et employé a Montreal depuis quelques mois.

—Albert Bidet, âgé de 16 ans, tailleur de marbre, du No 29 rue Payette, s'est écrasé la main aux ateliers de M. Versailles, coin des rues Chatham et Versailles. Il a reçu des soins a l'hopital Notre Dame.

—Charles Labrie, journalier, âgé de 44 ans, du No 311 rue Visitation, travaillait pres de la prison, quand il reçut sur la tête une pierre tombee d'une hauteur de 50 pieds. Il a été transporte a l'hopital Notre-Dame.

—Un jeune homme d'une vingtaine d'années, agent de collection chez M. Leon Silvernam, marchand d'essences, rue Saint Paul, est disparu depuis quelques jours, après avoir détourné quelques centaines de piastres au detriment de son patron.

—L'encombrement est tel au palais de justice qu'il est maintenant impossible d'inscrire une cause a l'enquête et merite avant la fin de fevrier et peut-être même du mois de mars. A la cour de merite il y a 70 causes inscrites pour le terme de novembre.

—Un journalier du nom de Jean Godin, âgé de 33 ans et domicilié sur la rue Moreau, No 305, a perdu la vie hier matin a la gare du Pacifique, a Hochelaga. Le de funt a été tue par une locomotive qui lui a passé sur le corps. Il laisse une femme et plusieurs enfants.

—Louis Martineau, journalier, âgé de 40 ans, demeurant au No 43 rue du Champ de Mars, travaillant sur un vapeur de la ligne Thompson, a eu le cuir chevelu enlevé par un bidon d'eau qui lui est tombé sur la tête. La blessure a été pansee a l'hôpital Notre-Dame.

—M. le juge Mathieu a annulé le *capias* dans l'affaire Elliot Bingham. Sur le merite de la cause, il n'a pas voulu se prononcer avant d'avoir consulté ses confreres de la province sœur au sujet de la loi par laquelle les paris y sont regis. Bingham a été remis en liberte sous caution.

—Le constable Hackett a arrêté une nommée Margaret Montgomery, âgée de 28 ans, qui tenait une maison de desordre, rue Hermine, et un journalier du nom de Malcolm Anderson, trouve dans la dite maison. Les deux prisonniers ont été condamnés à $2.50 d'amende ou 15 jours de prison chacun.

—Le vapeur "Prince Arthur", que feu l'honorable L. A. Senecal avait acheté il y a deux ou trois ans, pour faire opposition entre le port de Montreal et les lacs superieurs, et qui a passé l'ete vis-a-vis Sorel, a fait eau et sombré. La compagnie du Richelieu avait decide, il y a quelques jours, d'enlever les bouilloires et de degreer le bateau

—M. F. C. Henshaw, de cette ville, vient d'être fait consul de la Republique Argentine ; M. Henshaw était auparavant vice-consul du même pays. Le representant de la Republique Argentine s'occupe surtout du commerce de bois que font la republique et le Canada. Cette année, le Canada a exporte 34,000,000 de pieds de bois dans l'Amérique du Sud.

—Une escouade de police a fait une descente dans une maison du chemin Papineau, habitee par Hermenegilde Blanchard et Regis Belair, deux ivrognes, et trois enfants de quatre, trois et deux ans. Les petits êtres mouraient de faim. Ces derniers ont été envoyes a des institutions de charité, tandis que les deux citoyens ont été logés en prison pour 9 mois.

—Nous avons annoncé l'autre jour le prochain départ de M. l'abbé Gasgrain pour l'Europe. M. l'abbé Édouard Casault, cure de Saint-Albans, comte de Portneuf, partira en même temps et se rendra jusqu'en Palestine, où il visitera la Terre Sainte. Il sera absent six mois et il sera remplacé pendant son voyage par M. Campeau, ci-devant cure de Beaumont.

—Les commis de la malle sur la section du Grand Tronc, entre Montreal et Kingston, se plaignent des changements recents pour les trains de la malle. Il paraît que, quand la double-voie sera terminée entre Gananoque et Mallorytown, vers le 28 de ce mois, les commis devront rester douze heures et plus a Kingston, ce qui leur occasionnera $1.50 ou $2.00 de dépenses. Ils se sont adressés au département des postes a ce sujet.

—Les officiers de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal se sont rendus chez l'ancien commandant general de la societe, M. Joseph Versailles, a Hochelaga, et ils lui ont présente un bouquet, a l'occasion de l'honneur qui vient de lui être conféré par la société des chevaliers sauveteurs des Alpes Maritimes. En même temps, on a remis a M. Versailles le diplome par lequel il est créé chevalier de cet ordre, avec les insignes de cette dignité.

—Hier, en cour d'appel, on a entendu les plaidoiries dans la cause de la corporation contre le seminaire de Saint-Sulpice. La ville, représentee par M. Roy, en appelle du jugement du juge Loranger qui avait soutenu la prétention que le séminaire était exempt de payer une cotisation spéciale exigee de lui pour la construction d'un égout sur le chemin de la Côte des Neiges, près de sa propriété. La question interesse toutes les maisons d'éducation de la ville. M. Geoffrion represente le séminaire.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame, Montréal.

MONTREAL, 18 NOV. 1887.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
BANQUES				
Banque de Montréal	$200	7	215¾	215¼
Banque Ontario	100	3½	117½	.....
Banque du Peuple	50	3	104	100
Banque Molson	50	4	137	132½
Banque de Toronto	100	6	195	188
Banq. Jacques-Cartier	25	3	85	77½
Banque des Marchands	100	3½	125 ex	125¼
Banque de Québec	100	3½	112	107
Banque Nationale	100	2	50	.....
Banq. des Tow. de l'Est	50	3½	.....	116
Banque Union	60	3	93½	.....
Canadian B'k of Com.	50	3½	118	117
Federal Bank	100	3	.....	90¼
Imperial Bank	100	4	.....	.....
Dominion Bank	50	5	.....	.....
Banque d'Hamilton	100	4	.....	.....
Banque Standard	50	3½	.....	.....
Banque Hochelaga	100	3	100¾	.....
Banque Ville Marie	100	3½	.....	.....
DIVERS				
Intercolonial Coal Co	100	2-3 m.	40	30
Montreal Tel. Co	40	.....	96¼	93¾
Dominion Tel. Co	100	2-3 m.	.....	.....
Rich. & Ont. Nav. Co	100	3	44¼	41
Montreal Street R'y Co